

# Claude Onesta, l'affranchi

**DÉBAT** De passage à *La Provence*, hier, le sélectionneur de l'équipe de France de handball a partagé son expérience

Un champion hors catégorie. Double médaille d'or aux Jeux olympiques (à Pékin et à Londres) et aux championnats du monde, triple champion d'Europe, Claude Onesta possède l'un des plus beaux palmarès du sport français. Sous sa coupe, les Bronzés et les Barjots de l'ère Daniel Costantini sont devenus les Costauds, puis les Experts. Hier matin, l'enfant du Sud-Ouest à l'accent rocaillieux a fait une halte de deux heures à *La Provence*, en compagnie du Marseillais Pierre Dantin, son ami-confidant et vice-doyen de la faculté des Sciences du Sport de Luminy. Le minot de Campagne-Lévêque était d'ailleurs entouré d'une partie de la famille provençale du sport (voir ci-dessous) et de représentants du monde de l'entreprise.

L'occasion d'échanger autour de la gouvernance et d'analyser les passerelles possibles entre ces deux milieux. "Quand le handball français se met à gagner, c'est naturel pour tout le monde, note Onesta en préambule, afin d'expliquer ses motivations premières. Or, j'avais besoin de raconter la construction de ce parcours. Je me disais: Pourquoi suis-je là?, alors que tout le monde me demandait quand j'allais m'arrêter... Et puis, l'aventure est tellement exceptionnelle que je ne pouvais pas la garder que pour moi. Avec Pierre, l'intérêt était de réfléchir un peu plus loin."

## "Plus personne ne m'emmerde!"

Transmission, remise en question, délégation du pouvoir, confiance réciproque, épanouissement personnel: tels sont les principes essentiels qui président au style Onesta. Avec un but primordial: la recherche de la performance durable. Sans manquer d'évoquer la "dimension collective", une expression maintes fois usitée par Élie Baup lors de son expérience à Marseille à la tête de l'OM. Rien d'étonnant, au final, quand on sait que les deux compères haut-garonnais, alors étudiants à l'université de Toulouse, formaient une 2<sup>e</sup> ligne redoutable au rugby.

"La méthode Onesta, basée sur les valeurs humaines, est aux antipodes de celle de mon ami Costantini, qui s'est toujours servi du conflit pour avancer", pointe Pierre Mariné, le président du CROS, qui a rappelé l'importance du Marseillais André Amiel, l'ex-président de la Fédération française de handball, dans le parcours d'Onesta. "On parle d'hommes, c'est une forme de sagesse, apprécie Jean-François Caujolle, l'organisateur à succès de l'Open 13, car on forme des hommes avant tout."



Claude Onesta et Pierre Dantin ont pris plaisir à échanger avec la famille du sport et le monde de l'entreprise.

Aujourd'hui, l'analyse d'Onesta est partagée par tous. Et pour cause: "Plus personne ne m'emmerde car il n'y a plus de contradiction à m'opposer!", savoure-t-il, l'œil rieur et sans se prendre au sérieux, lui qui a échappé de justesse aux échecs d'Athènes (2004) et de Radès (2005). "Parce qu'il a gagné, on l'écoute", résume Dantin, pour qui "bien vivre ensemble permet de mieux faire ensemble". Témoin au quotidien du travail de Romain Barnier, l'éleveur de champions de la natation française, et de Fabien Gilot, "le prototype du nageur de sports collectifs", Paul Leccia, le président du Cercle des nageurs, acquiesce. "Le sport est un prétexte pour s'élever dans la vie", commente-t-il, avant de faire un parallèle avec Laure Manaudou et Philippe Lucas.

"En sport, la rapidité est essentielle. On le voit avec l'OM et Bielsa. 90% des gens sont à fond! On se fout des 10% qui peuvent penser que ce n'est pas la bonne méthode. On veut des résultats, point barre", affirme de son côté Daniel Salenc (Carrefour Market).

"Le changement de mentalités est extrêmement important", estime André Giraud, qui appuie: "En athlétisme, Ghani Yalouz a été flingué à son arrivée car c'était un lutteur. Or, on multiplie les médailles!"

La capitaine de Plan-de-Cuques, Seynabou Benga, a attendu la fin des débats pour livrer son analyse. "Le sportif doit être considéré comme une personne. L'entraîneur directif annihile la créativité et l'esprit d'initiative", jure-t-elle. "À la répétition, je préfère l'intention. C'est sans doute ce qui différencie le savoir du technicien attiré de ma vision de manager", écrit d'ailleurs Claude Onesta dans son bouquin, préférant "actionner les leviers de l'intelligence que le mécanisme de l'obéissance". Hier, l'homme aux sept titres internationaux a synthétisé sa pensée: "Arrêtez de nous emmerder avec la rigueur! Mon staff, c'est la cour des miracles. Par moments, c'est l'apéro qui nous réunir", clame Onesta. Libre, et affranchi.

Jean-Claude LEBLOIS

## À RETROUVER EN LIBRAIRIE

"Sans lui, ce livre n'existerait pas. Et je ne serais peut-être même plus le manager de l'équipe de France."



Ainsi Claude Onesta définit l'impact de Pierre Dantin sur lui dans les toutes dernières pages de son ouvrage, coécrit avec le vice-doyen de la faculté des Sciences du Sport de Luminy, "Le règne des affranchis", paru en septembre dernier aux éditions Michel Lafon. Un témoignage éclairant dans lequel le sélectionneur des Bleus se dévoile et évoque dans les grandes largeurs son expérience à la tête de l'équipe de France. Le double champion olympique et du monde, triple champion d'Europe, évoque son approche particulière du métier en racontant au plus près les exploits (et les échecs, forcément fondateurs) de sa bande de champions. Un régal.  
→ Le règne des affranchis, Claude Onesta. Éditions Michel Lafon, 17,95€.



Sarah Bernard (ingénieur d'étude à la faculté des sciences du Sport de Luminy), Clémence Merlo (HB Plan-de-Cuques), Seynabou Benga (capitaine du HBPC), Pierre Mariné (président du CROS), Jean Aidin (président du HBPC), Paul Leccia (président du CNM), Daniel Salenc (Carrefour Market), François Lugori (ancien directeur de Renault France), Didier De Samie (responsable du centre de formation du Pays d'Aix UC et entraîneur de la N3M), Julie Taulan (PAUC), Stéphane Galim (PAUC, N3M), Claude Onesta, Pierre Dantin, André Giraud (vice-président de la Fédération française d'athlétisme, fondateur de Marseille-Cassis) et Marc Auburtin (président directeur général de La Provence). Jean-François Caujolle (Open 13), Patrick Fancello (Société des Eaux de Marseille) et Pascal Chamassian (Orange) étaient également présents.